

crire au communiqué est une concession majeure et donne à penser qu'elle pourrait, après avoir longtemps insisté pour que les Khmers rouges jouent un rôle clé dans un gouvernement intérimaire, faire volte-face et abandonner cette idée. Cette ouverture de la part de la Chine, principal allié des Khmers rouges, est importante si l'on veut que ceux-ci coopèrent au processus d'établissement de la paix.

Comme je l'ai déjà dit, nous souhaiterions tous ne pas avoir à traiter avec les Khmers rouges. Malheureusement, ceux-ci constituent toujours, sur le plan militaire, une réalité avec laquelle il faut composer, et ils dominent à cet égard les deux autres factions de la résistance. Les exclure a priori du processus de paix ne leur laisserait d'autre choix que de poursuivre la guerre civile. Nous devons au contraire trouver un moyen de les intégrer à ce processus, tout en les privant des moyens soit de faire la guerre, soit de prendre le pouvoir et de replonger le Cambodge dans l'enfer qu'il a connu sous Pol Pot.

Les prochaines semaines seront cruciales, au cours desquelles les détails du rôle éventuel des Nations Unies feront l'objet de plus amples discussions, tout comme d'ailleurs les solutions possibles à d'autres problèmes clés, par exemple le cessez-le-feu et les arrangements pendant la période de transition. Le Canada participe activement à ce processus.

Si les parties cambodgiennes devaient retourner à la table de négociations avec la même souplesse et la même détermination dont ont fait preuve à Paris les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, il est probable alors que la prochaine étape serait la reprise de la Conférence de Paris.

En tant que coprésident d'un de ses plus importants comités, nous nous attendons à être au coeur des préparatifs en vue d'une nouvelle conférence à Paris. Nous allons continuer de collaborer étroitement avec nos amis en Asie et ailleurs, afin d'aider à mettre en place les conditions les plus propices à la réalisation de la paix.

Nous ferons valoir que de nouvelles possibilités se sont fait jour pour instaurer une paix véritable et que toutes les parties au conflit doivent aborder les discussions à venir avec la volonté de rechercher et d'accepter les compromis qui seront nécessaires pour mettre enfin un terme au cauchemar du Cambodge et rétablir la paix dans ce pays autrefois si doux et si calme.

La paix au Cambodge doit devenir l'une des priorités de la communauté mondiale. Le Canada a l'expérience, la capacité et la volonté nécessaires pour jouer un rôle majeur dans le processus de paix. Je peux garantir à la Chambre que c'est ce que nous allons faire.